

### Normand Landry et Anne-Sophie Letellier (Dirs.), *L'éducation aux médias à l'ère numérique Entre fondation et renouvellement*

Les Presses de l'Université de Montréal, 2016

*Normand Landry and Anne-Sophie Letellier (Dirs.), Media education in the  
digital age between foundation and renewal, les presses de l'université de  
Montréal, 2016*

*Normand Landry y Anne-Sophie Letellier (Dirs.), La alfabetización mediática  
en la era digital entre fundación y renovación, les presses de l'université de  
Montréal, 2016*

Marianne Théberge-Guyon

---



#### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ctd/10938>

DOI : 10.4000/ctd.907

ISSN : 2491-1437

#### Éditeur

Chaire Unesco Pratiques émergentes en technologies et communication pour le développement

#### Référence électronique

Marianne Théberge-Guyon, « Normand Landry et Anne-Sophie Letellier (Dirs.), *L'éducation aux médias à l'ère numérique Entre fondation et renouvellement* », *Communication, technologies et développement* [En ligne], 4 | 2017, mis en ligne le 04 juillet 2017, consulté le 11 juillet 2024. URL : <http://journals.openedition.org/ctd/10938> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ctd.907>

---

Ce document a été généré automatiquement le 11 juillet 2024.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

---

# Normand Landry et Anne-Sophie Letellier (Dir.), *L'éducation aux médias à l'ère numérique Entre fondation et renouvellement*

Les Presses de l'Université de Montréal, 2016

*Normand Landry and Anne-Sophie Letellier (Dir.), Media education in the digital age between foundation and renewal, les presses de l'université de Montréal, 2016*

*Normand Landry y Anne-Sophie Letellier (Dir.), La alfabetización mediática en la era digital entre fundación y renovación, les presses de l'université de Montréal, 2016*

**Marianne Théberge-Guyon**

---

## RÉFÉRENCE

Normand Landry, Anne-Sophie Letellier (Dir.), *L'éducation aux médias à l'ère numérique, Entre fondation et renouvellement*, Les Presses de l'Université de Montréal, 2016.

- 1 Cet ouvrage de 255 pages de la collection Paramètres des Presses de l'Université de Montréal se divise en deux volets pour regrouper les contributions d'auteurs experts en éducation aux médias. Alors que la première section de l'ouvrage aborde « [...] les concepts, les approches, les ancrages didactiques et les défis propres au domaine », tout en présentant les problématiques actuelles liées à la pratique de l'éducation aux médias, la seconde traite de quelques-unes des grandes questions qui ressurgissent inévitablement à l'ère numérique.

- 2 Le premier chapitre, de Carolyn Wilson et Michael Hoechsmann, trace la trajectoire historique de l'éducation aux médias, depuis ses premières influences en provenance des recherches en communication de l'Université de Toronto, et du « [...] travail d'éducation du public qu'entreprend l'Office national du film (ONF) », entre les années 1940 et 1960. Soulignant au passage l'apport incontournable de chercheurs comme Marshall McLuhan, Harold Innis ou encore Barry Duncan et d'organismes comme l'Association for Media Literacy de l'Ontario à laquelle on doit un travail de cadrage théorique remarquable pour le développement de l'éducation aux médias, ce premier chapitre dresse la table pour les suivants quant aux perspectives plus actuelles du domaine.
- 3 Dans le second chapitre, Christian Agbobli, en référence à Schilder, rapporte les assises théoriques de l'éducation aux médias au croisement des champs disciplinaires des sciences de la communication et de l'éducation, avant de s'attarder aux nouvelles approches propres à l'arrivée des médias numériques et aux enjeux plus actuels qui en émergent. On y comprend que les caractéristiques spécifiques des nouveaux médias appellent à « [...] une reconfiguration des notions autrefois dominantes », et à de nouvelles formes de littératies médiatiques comme des modes d'évaluation de ces dernières.
- 4 Le troisième chapitre de Monique Lebrun est consacré à la littératie médiatique multimodale. Bien que la position favorable de l'auteure quant à l'intégration de cette forme de littératie au sein des programmes d'enseignement soit claire, il aurait été pertinent que cette dernière explore à travers le chapitre, les difficultés et obstacles qui sont inhérents à ces nécessaires changements et adaptations.
- 5 Quant au quatrième chapitre, il fait état de la place destinée à l'éducation aux médias au sein du Programme de formation de l'école québécoise (PFEQ). Si elle rend compte de la présence « riche et complexe » de composantes en éducation aux médias au sein du programme, la fine analyse de Mathieu Bégin et Normand Landry permet surtout de comprendre que le PFEQ demeure lacunaire et que sa réactualisation s'impose.
- 6 Mario Richard, à travers le cinquième chapitre, questionne la légitimité de la pédagogie centrée sur l'apprenant concernant le renforcement des compétences en littératie médiatique des *digital natives* que préconisent les écrits en éducation. En s'appuyant sur des données empiriques, il dément brillamment les fondements de cette pédagogie fondée sur une vision technocentriste de l'apprentissage qui ne possède aucune base scientifique et qui postule que les jeunes maîtrisent naturellement les nouvelles technologies. Richard identifie également la formation et l'accompagnement des enseignants en ce qui a trait au développement d'activités pédagogiques visant à renforcer la pensée critique des élèves comme principal défi en matière d'éducation aux médias au Québec puisque pratiquement aucun soutien institutionnel n'est actuellement disponible pour favoriser leurs compétences en littératie médiatique.
- 7 Puis, Thierry Plante clôt la première section de l'ouvrage en identifiant (1) la rapidité d'évolution des technologies comme des habitudes de consommation et de production médiatiques des jeunes, (2) le manque de cohésion entre les conceptions et les manières d'intégrer l'éducation aux médias numériques des provinces au sein de leur curriculum et (3) le manque de formation professionnelle et de ressources en la matière pour les enseignants comme les trois plus grands défis de l'enseignement de compétences liées à la littératie numérique au Canada.

- 8 Raymond Corriveau débute la deuxième partie du livre en exposant la grande diversité des perspectives, des approches et des définitions relatives à l'éducation aux médias avant de défendre l'idée selon laquelle « [...] l'éducation aux médias devrait servir à produire de meilleurs citoyens », en s'armant d'un argumentaire étoffé de nombreuses références à des auteurs représentatifs de la diversité des approches de l'éducation aux médias précédemment abordées. En effet, si « [...] la notion de citoyenneté varie considérablement selon les auteurs », Corriveau se montre fort éloquent quant à la place centrale qu'occupe « [...] le rôle social authentique du citoyen » au sein de « [...] la mécanique justificative de l'éducation aux médias ».
- 9 Simon Tremblay-Pepin présente au chapitre huit, les priorités qu'il envisage afin que l'éducation aux médias permette aux jeunes d'exercer un regard critique sur les productions médiatiques. À travers une structure simple et limpide organisée autour de concepts (espace public, spécialiste des communications, déontologie journalistique, entreprise de presse, publiciste, capitalisme, patriarcat et colonialisme), l'auteur souligne trois points cruciaux favorisant une bonne capacité à la critique des médias : savoir situer le pouvoir des médias, savoir se méfier des « [...] idéaux auxquels les acteurs médiatiques prétendent répondre » et être en mesure de contextualiser la place des médias au sein de la société et des systèmes de domination en place. Ceci dit, peut-être dans le but fort louable de rendre accessible son contenu, il nous a semblé que ce chapitre présentait une vision du système médiatique qui aurait gagné à être exposée avec plus de nuances.
- 10 En démontrant les clichés et stéréotypes que réifie l'émission *Quel âge me donnez-vous ?*, Martine Delvaut souhaite exposer la participation de cette production médiatique au sexisme médiatique et ambiant, et, par le fait même, souligner l'importance de l'éducation aux médias, qui permet non seulement une lecture critique des médias, mais aussi des enjeux sociaux et politiques auxquels ils participent. À partir de l'approche du genre sexué formulée par Judith Butler, et du concept de dispositif élaboré par Michel Foucault, Delvaux explicite fort brillamment à travers ce neuvième chapitre en quoi *Quel âge me donnez-vous ?* « [...] cristallise une représentation du genre sexué et l'usage d'un microdispositif [l'émission en question] à l'intérieur de ce grand dispositif qu'est la télévision ». L'auteure fait également le pont avec le chapitre précédent, en illustrant à travers son analyse, l'importance de contextualiser le texte médiatique au sein de la société et des systèmes de domination en place.
- 11 À cheval entre la littératie numérique et l'éducation critique aux médias, la littératie technologique - « [...] en tant qu'ensemble des connaissances et compétences liées aux infrastructures matérielles et programmatiques des technologies numériques » - telle que l'expose Anne-Sophie Letellier au chapitre dix, constitue une composante essentielle de l'éducation aux médias. L'auteur vise à démontrer que les rapports aux technologies numériques doivent être considérés comme des lieux de contrôle, opportuns à l'exercice d'une forme de citoyenneté et, en ce sens, que le code tout comme les infrastructures numériques - porteurs d'enjeux politiques et de relations de pouvoir - doivent être démystifiés. Si l'omniprésence numérique actuelle fait de la littératie technologique une nécessité, l'auteur rappelle que sa faisabilité reste à penser considérant le niveau de compétence en la matière des enseignants, et souligne l'intérêt en la matière que peuvent constituer les ressources en ligne élaborées par plusieurs groupes militants.

- 12 Les auteures de ce onzième chapitre considèrent que l'éducation aux médias chez les jeunes, en complémentarité avec l'intégration de la citoyenneté numérique qui a été maintes fois abordée à travers les chapitres précédents, devrait intégrer certaines formes d'éducation à la vie privée numérique. Elles proposent donc que « l'apprentissage sur les politiques de confidentialité des sites et sur les cadres réglementaires telle la LPRPDE » servent les bases d'un modèle d'éducation à la vie privée numérique.
- 13 Une révolution s'est opérée avec l'arrivée d'Internet, des réseaux sociaux et des appareils mobiles.
- « Le paysage médiatique est devenu mouvant, accessible à tous et conditionné par l'instantanéité, la tyrannie du clic et la viralité ». C'est dans ce contexte que Guy Amyot, auteur du dernier chapitre de l'ouvrage, questionne la pérennité du contrat qui avait été établie jusqu'alors entre le public et les journalistes voulant que la liberté de presse et l'accès à l'information accordés à ces derniers au sein des sociétés démocratiques, s'accompagnent d'un devoir de fournir aux citoyens, « [...] la compréhension des événements que leur donne une information de qualité », leur permettant de jouer leur rôle. Amyot développe avec pertinence par la suite la thèse selon laquelle l'indépendance, la recherche de vérité et le respect des droits des personnes constituent à la fois des valeurs fondamentales permettant aux journalistes de produire un travail de qualité se démarquant des autres communicateurs du nouvel écosystème médiatique, et des balises permettant « [...] au public de reconnaître les signes d'une information de qualité ».
- 14 Globalement, la forte complémentarité des thématiques abordées via chacun des chapitres sous des angles distincts propose au lectorat un regard complexe sur les perspectives et débats comme sur les enjeux et difficultés entourant l'éducation aux médias. L'ouvrage permet au lecteur de comprendre que cette dernière se doit de prendre acte des chamboulements associés à l'avènement des technologies médiatiques numériques afin de s'y adapter.
- 15 Si les inégalités numériques chez les jeunes, en matière d'accessibilité aux technologies et de capacité d'usage sont abordées par la bande dans les chapitres de Mario Richard et de Thierry Plante, et plus directement, mais de manière très générale en conclusion, il est à comprendre que le propos de l'ouvrage se veut plus global. Reste qu'elles constituent une thématique qui mériterait d'être abordée distinctement et creusée sous ses nombreuses formes, à travers les spécificités qui lui sont propres. S'il n'est plus à démontrer qu'« [...] une telle exclusion [numérique] reproduit et accentue les inégalités traditionnelles et renforce la marginalisation sociale, culturelle, économique et politique », une approche plus centrée sur l'individu et sur les facteurs d'exclusion à l'intersection desquels il se situe se montrerait sans doute éclairante quant aux pratiques pédagogiques d'éducation aux médias pouvant contribuer à les atténuer.
- 16 En somme, les auteurs de l'ouvrage partagent une conviction forte et très certainement contagieuse en ce qui concerne le rôle clé de l'éducation aux médias dans la formation de citoyens critiques et, en ce sens, atteignent l'objectif qu'ils s'étaient fixé à savoir : « [...] participer au mouvement pour l'acquisition et le renforcement de compétences en littératie médiatique, compétences indispensables à l'inclusion pleine et entière de tous les citoyens dans nos sociétés contemporaines ».

## AUTEURS

**MARIANNE THÉBERGE-GUYON**

Université du Québec, Québec, Canada